



SIR WILFRED LAURIER.

Le premier ministre du Canada a Washington.

Washington, 10 novembre.—Sir Wilfred Laurier, sir Louis Davies et les autres hauts fonctionnaires canadiens qui doivent prendre part avec les autorités de Washington, à la conférence sur les pêcheries de la mer de Behring, ont été très occupés ce matin aux préparatifs. Le premier ministre du Canada a reçu les visiteurs d'une façon très démocratique dans les appartements qu'il occupe à l'hôtel Sherrinham. Mais il a dit à tous ceux qui se sont présentés que ce serait de sa part une indiscrétion de discuter la question de la mer de Behring dans la phase où elle se trouve actuellement, ou tout autre sujet concernant les Etats-Unis et le Canada. Il désirait, ainsi que Sir Louis, s'entretenir d'abord avec les experts des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne avant d'indiquer la politique à suivre. Sir Wilfred Laurier a donné clairement à entendre qu'il porterait exclusivement son attention sur cette question jusqu'à une décision, et que les autres questions telles que la réciprocité, l'immigration, etc., ne seraient prises en considération qu'après le règlement final de la question de la mer de Behring.

A la Maison Blanche.

Washington, 10 novembre.—Le président McKinley a reçu aujourd'hui Sir Wilfred Laurier à la Maison Blanche. Le premier ministre du Canada était accompagné par sir Julian Paunceforte, ambassadeur d'Angleterre, sir Louis Davies et le professeur Thompson, l'expert anglais. C'était une visite de pure formalité.

Le gouvernement du Pérou et la réciprocité.

Washington, 10 novembre.—Le gouvernement du Pérou a pris des mesures pour obtenir tous les avantages possibles par la clause de réciprocité de la nouvelle loi douanière. Le docteur Don Victor Eguiguren, ministre du Pérou à Washington, s'est entretenu à ce sujet avec le secrétaire Sherman et le sous-secrétaire d'Etat Day. M. Kesson, qui est spécialement chargé de la conduite des négociations à cet égard, a été consulté. En peu de temps les mesures pour établir une base d'entente ont été prises. Mais étant donnée l'énorme somme de travail qu'entraîne des négociations de ce genre, il est probable qu'un certain temps s'écoulera avant d'amener la question au point d'entente.

FOUR GUERRE UN SEME EN UN JOUR. Prix des tablettes lactatives de Brome-quinine. Tous les pharmaciens remboursent le prix d'achat si elles ne retournent pas. 25c. Les véritables L. B. G. sur chemise.

La question des phoques. Réunion des experts.

Washington, 10 novembre.—Tout est préparé pour la première séance de la commission des experts américains et anglais sur la question des phoques. Cette séance doit avoir lieu cet après-midi, au département d'Etat.

Grand incendie dans le Kentucky

Louisville, Kentucky, 10 novembre.—Dépêche spéciale de Middleboro, Kentucky, au «Post»: La fonderie et fabrique de machines de Middleboro, un des plus grands établissements du sud, a été détruite cette après-midi par un incendie. La bâtisse des moules est en flammes maintenant et semble condamnée. Deux cent cinquante hommes étaient employés dans cette fonderie, et des travaux étaient entrepris pour doubler sa production. La perte s'élève à \$200,000 pour la bâtisse principale. On ne connaît pas le montant des assurances.

Evêque épiscopalien de la Pennsylvanie.

Bethlehem, Pennsylvanie, 10 novembre.—Le très révérent Talbot, D. D. L. D., a été élu ce soir évêque du diocèse épiscopalien de la Pennsylvanie. Le docteur Talbot remplit actuellement les fonctions d'évêque missionnaire du Wyoming et de l'Idaho.

DERNIERE HEURE.

Sir Robert Peel aux Etats-Unis.

Paris, France, 10 novembre.—Sir Robert Peel, qui doit se battre en duel avec le duc de Cérail, a visité deux fois les Etats-Unis. La première fois, un escroc du nom de McDermott lui a enlevé une forte somme. Au second voyage du jeune homme en Amérique il renoua connaissance avec Mlle Kittie Sanford, de Bridgeport, Connecticut, petite-fille de Henry Sandford, président de la compagnie de messageries Adams. Les deux jeunes gens avaient décidé de se marier, mais quand M. Sandford eut connaissance du projet il rompit l'engagement et dénonga le jeune Peel en termes très énergiques. On dit que sir Robert Peel a un revenu annuel de plus de \$115,000.

La joie à Baie St-Louis.

Baie St-Louis, Mississippi, 10 novembre.—La joie règne à Baie St-Louis en conséquence de la levée de la quarantaine entre cet endroit et la Nouvelle-Orléans. Le révérent père Alphonse n'a plus de fièvre aujourd'hui, pour la première fois depuis vingt et un jours. Il est encore trop faible pour s'asseoir, mais il va se rétablir rapidement. L'Association de secours des Dames continue à faire beaucoup de bien. Mme Toulouse, la présidente, a reçu les souscriptions suivantes: English, Lookout, \$27.50; P. E. Williams, Lumbertown, \$10; M. R. Brown, Kiln, Miss, \$22; White Wood, Enterprise, Miss, \$7; Jugte et Neville, Biloxi, \$5; Moss Point Lumber Company, \$5; Gaston Levy, Abbeville, Lne., \$15; J. A. Favre, Peerington, \$20; Wm Ward et E. M. Times, Starkville, Miss., \$10; Juge Terrall, Quitman, \$14; Western Lumber Company, \$27. Le rapport officiel publié à quatre heures de l'après-midi annonce trois nouveaux cas de fièvre jaune, les suivants: Justin J. Green, 5 ans; John A.

Green jeune, 2 ans et 10 mois; Margaret Frigero, 3 ans et 7 mois. Il n'y a pas eu de décès.

A Mississipi City.

Mississipi City, Mississipi, 10 novembre.—Les docteurs Haralson et Grant avaient annoncé ce matin par télégraphe au shérif Hewes leur désir de s'entretenir avec lui à onze heures. Le shérif les a rejoints promptement et a conféré avec eux sur l'idée de la levée de la quarantaine. Les docteurs ont proposé de rétablir le trafic des trains de marchandises sans fumigation, et d'admettre les personnes jouissant de l'immunité arrivant des points infectés. La première proposition a été adoptée, mais la seconde a été repoussée.

Les journaux de la Nouvelle-Orléans admis à Lake Providence.

Lake Providence, Louisiane, 10 novembre.—Les membres du comité sanitaire de la paroisse se sont réunis aujourd'hui et ont levé la quarantaine contre les marchandes arrivant de Memphis et d'autres endroits, à l'exception de la Nouvelle-Orléans. En outre, ils ont décidé de permettre l'entrée à Lake Providence de toutes les matières postales, «même les journaux de la Nouvelle-Orléans», dont on n'a pas reçu un seul depuis deux mois et demi. Il y a eu une forte gelée la nuit dernière.

Sur les bords du Golfe.

Washington, 10 novembre.—Senor Jose Canalejas, un des hommes publics les plus éminents d'Espagne, rédacteur du «El Herald» de Madrid, ancien ministre de la justice dans le cabinet libéral, en relations étroites avec Senor Sagasta, le nouveau leader des libéraux espagnols, est arrivé aujourd'hui à Washington en compagnie du capitaine Vegan et de M. Alex. Saint-Aubin, de Madrid. Quoique cette visite ne soit pas officielle, un grand intérêt y est attaché par les hommes publics, parce que senor Canalejas connaît à fond l'état de choses dans la capitale de l'Espagne, et qu'elle lui donne les plus grandes facilités pour conférer avec senor Dupuy de Lôme, le ministre de son pays. Senor Dupuy de Lôme s'est présenté chez senor Canalejas peu après son arrivée, et ils sont restés ensemble une grande partie de la journée.

Victors de Green.

San Francisco, Californie, 10 novembre.—Le pugiliste George Green, de San Francisco, a battu ce soir Owen Zeigler, de Philadelphie, dans le premier «round», par un coup semblable à celui qu'a reçu Corbett de Fitzsimmons.

L'ABELLE

—DE LA— NOUVELLE-ORLEANS. Trois Editions Distinctes. Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche. ABONNEMENTS PAYABLES D'AVANCE. EDITION QUOTIDIENNE: Pour les Etats-Unis, port compris: \$12...Un an \$16...6 mois \$9...3 mois \$5.15...Un an \$7.50...6 mois \$4.50...3 mois \$2.50. Pour la Belgique, la Canada et l'Etranger, port compris: \$15.15...Un an \$19.50...6 mois \$11...3 mois \$6.00...Un an \$8.50...6 mois \$5...3 mois \$3.00. Pour la Belgique, la Canada et l'Etranger: \$4.05...Un an \$12.05...6 mois \$7.25...3 mois \$4.05. Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois. EDITION DU DIMANCHE: Cette édition étant comprise dans notre édition quotidienne, nous n'avons ni autre de ces éditions. Les personnes qui veulent s'y abonner doivent s'adresser aux marchands.

Le Marquis de Salisbury.

Londres, 10 nov. — Le Financial Post prétend savoir que le marquis de Salisbury va prochainement résigner ses fonctions de ministre des affaires étrangères en faveur du marquis de Lansdowne, secrétaire de la guerre, en conservant toutefois ses fonctions de premier ministre. Si ces rumeurs s'établissent et se vérifient, nous verrons de la vitesse des chevaux d'ajour. Elle leur redonne la vitalité et la couleur.

La question des Pêcheries de la Mer de Behring.

Washington, 10 novembre.—Conformément aux arrangements pris ce matin les experts des Etats-Unis, du Canada et de l'Angleterre se sont réunis au département d'Etat à deux heures et demie de l'après-midi. Les trois experts, MM. Jordan, Thompson et Macoun étaient présents. Le général Foster et M. Hamlin représentaient le gouvernement des Etats-Unis, et Sir Louis Davies le Canada.

Arrivée de Senor Jose Canalejas à Washington.

Washington, 10 novembre.—Senor Jose Canalejas, un des hommes publics les plus éminents d'Espagne, rédacteur du «El Herald» de Madrid, ancien ministre de la justice dans le cabinet libéral, en relations étroites avec Senor Sagasta, le nouveau leader des libéraux espagnols, est arrivé aujourd'hui à Washington en compagnie du capitaine Vegan et de M. Alex. Saint-Aubin, de Madrid. Quoique cette visite ne soit pas officielle, un grand intérêt y est attaché par les hommes publics, parce que senor Canalejas connaît à fond l'état de choses dans la capitale de l'Espagne, et qu'elle lui donne les plus grandes facilités pour conférer avec senor Dupuy de Lôme, le ministre de son pays. Senor Dupuy de Lôme s'est présenté chez senor Canalejas peu après son arrivée, et ils sont restés ensemble une grande partie de la journée.

Levée absolue de Quarantaine.

Diamond, Louisiane, 10 novembre.—Les membres du jury de police se sont réunis en séance extraordinaire aujourd'hui et ont décidé de lever la quarantaine contre tous les points infectés. Le trade est désormais absolument libre sur le bas de la côte.

Conférence.

La Nouvelle-Orléans, 10 novembre.—En vue de la diminution rapide du nombre des cas de fièvre jaune à la Nouvelle-Orléans le président de la conférence de Franklin invite respectueusement les membres des Bureaux sanitaires des paroisses de St-Martin et de Lafayetia, ainsi que les membres des Bureaux sanitaires des paroisses traversées par les lignes de chemins de fer du Southern Pacific, du Louisiana Western et du Texas Pacific, à se réunir en conférence à Lafayette le mercredi 17 novembre prochain, dans le but de modifier ou d'abroger les règlements de quarantaine. Signé: ALFRED DUPUIER, M. D. président de la conférence de Franklin. A. B. ROMERO, Secrétaire.

Le Marquis de Salisbury.

Londres, 10 nov. — Le Financial Post prétend savoir que le marquis de Salisbury va prochainement résigner ses fonctions de ministre des affaires étrangères en faveur du marquis de Lansdowne, secrétaire de la guerre, en conservant toutefois ses fonctions de premier ministre. Si ces rumeurs s'établissent et se vérifient, nous verrons de la vitesse des chevaux d'ajour. Elle leur redonne la vitalité et la couleur.

La question des Pêcheries de la Mer de Behring.

Washington, 10 novembre.—Conformément aux arrangements pris ce matin les experts des Etats-Unis, du Canada et de l'Angleterre se sont réunis au département d'Etat à deux heures et demie de l'après-midi. Les trois experts, MM. Jordan, Thompson et Macoun étaient présents. Le général Foster et M. Hamlin représentaient le gouvernement des Etats-Unis, et Sir Louis Davies le Canada.

Levée absolue de Quarantaine.

Diamond, Louisiane, 10 novembre.—Les membres du jury de police se sont réunis en séance extraordinaire aujourd'hui et ont décidé de lever la quarantaine contre tous les points infectés. Le trade est désormais absolument libre sur le bas de la côte.

Conférence.

La Nouvelle-Orléans, 10 novembre.—En vue de la diminution rapide du nombre des cas de fièvre jaune à la Nouvelle-Orléans le président de la conférence de Franklin invite respectueusement les membres des Bureaux sanitaires des paroisses de St-Martin et de Lafayetia, ainsi que les membres des Bureaux sanitaires des paroisses traversées par les lignes de chemins de fer du Southern Pacific, du Louisiana Western et du Texas Pacific, à se réunir en conférence à Lafayette le mercredi 17 novembre prochain, dans le but de modifier ou d'abroger les règlements de quarantaine. Signé: ALFRED DUPUIER, M. D. président de la conférence de Franklin. A. B. ROMERO, Secrétaire.

Le Marquis de Salisbury.

Londres, 10 nov. — Le Financial Post prétend savoir que le marquis de Salisbury va prochainement résigner ses fonctions de ministre des affaires étrangères en faveur du marquis de Lansdowne, secrétaire de la guerre, en conservant toutefois ses fonctions de premier ministre. Si ces rumeurs s'établissent et se vérifient, nous verrons de la vitesse des chevaux d'ajour. Elle leur redonne la vitalité et la couleur.

Le Marquis de Salisbury.

Londres, 10 nov. — Le Financial Post prétend savoir que le marquis de Salisbury va prochainement résigner ses fonctions de ministre des affaires étrangères en faveur du marquis de Lansdowne, secrétaire de la guerre, en conservant toutefois ses fonctions de premier ministre. Si ces rumeurs s'établissent et se vérifient, nous verrons de la vitesse des chevaux d'ajour. Elle leur redonne la vitalité et la couleur.

C. LAZARD & CO., LTD. LES ANCIENS ET POPULAIRES Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Cinq des rues Canal et North Peters.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et le loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Capes, Coats, Armoires, Collets pour messieurs et enfants.

COMPAGNIE D'ASSURANCE LIVERPOOL & LONDON & GLOBE. Plus de \$70,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis. Pertes payées pour l'incendie de Chicago, \$3,200,000. Pertes payées pour l'incendie de Boston, \$1,427,000.

Succursale de la Compagnie d'Assurances du Sud Mutual DE LA NOUVELLE-ORLEANS. Nouveau No 393, vieux No 68 rue Royale. Capital payé, \$300,000.00. Assuré, 1er Janvier 1906, 2,800,000.00. Surplus, 1,012,000.00. Total, 3,812,000.00.

AVIS AUX MEDECINS. Le Bureau de Santé prie instamment tous les médecins, excepté leur profession, de porter sérieusement à la connaissance de Prof. Metz toute question de fièvre jaune dans leur clientèle. Cette mesure servira à deux fins. Elle permettra au Bureau de désinfecter sans délai les demeures des malades rendus à la santé et de lever la quarantaine établie contre ces demeures; elle facilitera également la compilation des rapports quotidiennement. L'omission des médecins à se conformer à cette requête aggravera la situation.

MARCHÉ AUX BESTIAUX. Bœufs.—Choix extra, par 240 4. Choix ordinaire, par 240 3. Moutons.—Choix, par 240 3. Choix ordinaire, par 240 2. Vaches.—Choix, par 240 3. Choix ordinaire, par 240 2. Porcs.—Choix, par 240 3. Choix ordinaire, par 240 2.

COEUR CIVILE DE DISTRICT pour le la paroisse d'Orléans—No 44 390—Division B. Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déclarer, dans les dix jours qui suivent la présente notification, les créances qu'ils ont sur la succession, en fournissant les preuves nécessaires. Les créances qui ne sont pas déclarées dans les dix jours qui suivent la présente notification ne seront pas admises et homologuées. Le fonds distribué conformément au dit compte. Par ordre de la Cour, PAUL O. GUERRIN, Greffier.

Feuilleton L'Abelle de la N. O. ROCHESANGLANTE GRAND ROMAN INEDIT. PREMIERE PARTIE. LA FAUTE D'UNE MERE. Dernier beau jour. Moulinet tenait les rênes. Jean Redon échangea une de...

nère poignée de main avec l'augurbiste et le bidet reprit sa course, un peu raide d'abord, alourdi par son avoine, suivi des adieux du père Foucart et des servantes qui criaient: —Bon voyage! A compter de Châtillon, le terrain s'éleva par degrés, plus rocheux, plus âpre et plus maigre à mesure qu'on avançait vers Châtea-Chinon.

caractère du manoir qui flattait ses goûts et borne de grands bois qu'on pouvait y joindre. Le marché fut conclu en quelques mots. —Cent dix mille fit le notaire, argent sur table. —Cent trente! demanda Jean Redon. On coupons la paille en deux. A six heures et demie, lorsque l'impétueux Rousseau fut remis dans les brancards, l'acte était signé et le vendeur devait trouver à son retour à Paris un chèque sur la Banque de France.

VIII AU VILLAGE. Les fermiers s'étaient mis en frais pour recevoir leur propriétaire. La table était servie et le dîner prêt. C'était dans une vaste salle, aux murs revêtus de chêne noir de vieillillesse, de fumée et de dette patine que le temps seul donne à l'évener des hommes. Les plafonds à grosses solives étaient à cinq mètres du sol parqués de madières épaies, tousjours en chêne, ce géant des forêts, symbole de la force et de la résistance.

Le dîner fut cordial, mais sans entrain et sans gaieté. Les Rouvray attendaient quelque nouvelle qui les taquinait. Le voyage imprévu de Jean Redon leur donnait de l'inquiétude. Il y avait, comme on dit, quelque chose là-dessous. On parla du capitaine Tonnelier. Les Rouvray l'avaient invité mais il n'avait pu venir, à son grand regret. Ses douleurs le tracaillaient. Il avait dit qu'il verrait son gendre le lendemain. La fermière demanda: —Vous ne partez pas tout de suite? —Mais... —Vous allez rester quelques jours? Ça doit vous faire plaisir de vous retrouver au pays? —Certes! —Vous aimeriez peut-être autant la Sauvagère que votre Paris? —Sûrement.

Elle pensait: —Un si beau garçon! La fermière tenait son conte en suspens à la hauteur de son nez, immobile de surprise. Un grand événement allait se produire. Elle fut fixée aussitôt. —La Sauvagère est vendue, déclara Jean Redon. —Depuis quand? —Depuis deux heures. —Où ça? —En l'étude de Me Beauchêne. Les visages s'étaient subitement renfrognés. —A qui demanda Rouvray, soucieux. —A quelqu'un qui fera votre fortune, mon vieux père! Cette petite phrase versa un baume dans le cœur du fermier. Jean Redon s'expliqua. C'était un bourgeois de Lyon, puissamment riche, qui voulait une terre et des bois au Morvan. Il avait vu la Sauvagère et le vieux manoir lui donnait dans l'œil. Il était déjà d'un certain âge et pressé d'entrer en possession. Il restaurerait la maison pour se faire un pavillon de chasse. Il voulait entreprendre de grands travaux, acheter les bois voisins, s'agrandir. Or, les Rouvray avaient leur bail. Personne ne pouvait les déloger sans indemnité. Ce serait donc l'occasion d'un gros profit pour eux.

Et sur un dressoir faisant corps avec la boisserie de la sal-